# La TOUR DE GARDE

*annonce*

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MAI 1961 N° 10

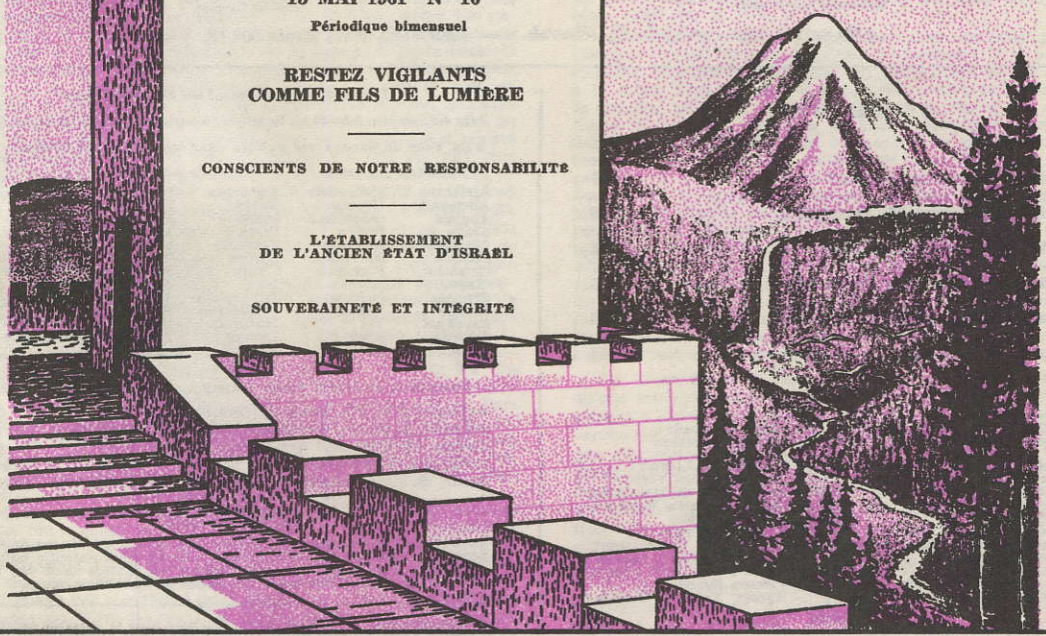
Périodique bimensuel

RESTEZ VIGILANTS COMME FILS DE LUMIÈRE

CONSCIENTS DE NOTRE RESPONSABILITÉ

L'ÉTABLISSEMENT DE L'ANCIEN ÉTAT D'ISRAËL

SOUVERAINETÉ ET INTÉGRITÉ



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

## LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

**« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.**

## SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Pourquoi croyez-vous en la Bible? | 147 |
| Restez vigilants comme fils de lumière | 148 |
| Conscients de notre responsabilité | 151 |
| Comment je pourrais le but de ma vie | 155 |
| L'établissement de l'ancien état d'Israël | 156 |
| Souveraineté et intégrité | 158 |

**Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous**

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1938
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Mômes de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

**Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.**

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION

Vol. LXXXII No. 10
MAY 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

| Deux fois par mois | | Une fois par mois | | |
|---|---|---|---|---|
| Afrikaans | Hollandais | Arménien | Islandais | Silozi |
| Allemand | Ilocano | Bengali | Kanarais | Tamoul |
| Anglais | Indonésien | Bicolano | Malayâla | Tigrinya |
| Arabe | Italien | Birman | Marathi | Tswana |
| Cébu-Visayan | Japonais | Cingalais | Motu | Turc |
| Chinois | Norvégien | Coréen | Ourdou | Ukrainien |
| Chishona | Portugais | Croate | Pangasinan | Yorouba |
| Cinyanja | Slovène | Ewe | Papiamento | |
| Civemba | Suédois | Hiligaynon-Visayan | Polonais | |
| Danois | Tagala | Hongrois | Russe | |
| Espagnol | Tvi | Ibanag | Samoan | |
| Finnois | Xosa | Ibo | Sésouto | |
| Français | Zoulou | | Siamois | |
| Grec | | | | |

| Bureaux de la Watch Tower Society | Abonnement annuel |
|---|---|
| Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. | $ 1.— |
| Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 | Fr. 50.— |
| Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. | $ 1.— |
| Haïti, Box 135, Port-au-Prince | Gdes. 5.— |
| Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 | Fr. 5.— |

**Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.**

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

**CHANGEMENT D'ADRESSE:** Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII | 15 mai 1961 | № 10

# POURQUOI CROYEZ-VOUS en LA BIBLE?

CROYEZ-VOUS en la Bible? Il ne fait pas de doute que la majorité des lecteurs répondraient par l'affirmative à cette question. Toutefois, le véritable croyant en la Bible doit être capable d'ajouter à cela la confession d'une raison de sa foi. Le pourriez-vous? — I Pierre 3:15.

La principale raison pour laquelle nous devons croire en la Bible est naturellement parce qu'elle est la Parole de Dieu. Ce ne sont pas seulement ceux qui ont confiance en elle qui le disent, mais elle le proclame elle-même dans ses pages: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu», dit l'apôtre Paul. L'apôtre Pierre écrivait aussi que «c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu». Et il faut encore ajouter à cela les paroles de Jésus qui sont très importantes: «Ta parole est la vérité.» — II Tim. 3:16; II Pierre 1:21; Jean 17:17.

Face aux efforts de tous ses ennemis pour la détruire, la préservation même de la Bible la désigne comme la Parole de Dieu: «La parole du Seigneur demeure éternellement.» Elle a survécu aux innombrables autodafés qu'on en a fait depuis l'invention de l'imprimerie, particulièrement depuis la mise au feu des milliers de nouveaux testaments de Tyndale entre les années 1525 et 1530, jusqu'à l'autodafé de bibles qui eut lieu en mai 1960 à Coello, en Colombie, et à Cayey, à Porto-Rico. Il y eut un temps où le fait de traduire la Bible ou tout simplement de la posséder signifiait le bûcher. Ce fut le sort de Tyndale et de ses amis. La Bible a également survécu à toutes les attaques pernicieuses menées ostensiblement contre elle au nom de la science et de la raison. Non seulement elle a résisté à ces attaques, mais elle est aujourd'hui diffusée sur une plus grande échelle, bien plus grande et en plus de langues — 1151 — qu'aucun autre livre. Nous ne saurions en attendre moins d'un livre que le Créateur a donné au genre humain. — I Pierre 1:25.

Une troisième raison qui nous permet de croire en la Bible est le fait qu'elle contient un récit digne de foi de l'histoire de la race humaine. A la suite de Wellhausen, la haute critique s'est attaquée à l'historicité de la Parole de Dieu, du commencement à la fin, mais un grand archéologue américain parle de «l'effondrement du Welhausianisme sous la poussée de notre connaissance actuelle de l'antiquité.» L'archéologie a justifié la Bible à propos du «récit des patriarches, de la poésie de l'ancien Israël, à l'égard des contrastes existant entre la foi des Israélites et la religion cananéenne, de l'exil et de la restauration, et de l'Evangile de Jean.» Oui, «la chronologie de l'archéologie a... démontré l'originalité de fait des livres de Jérémie et d'Ezéchiel, d'Esdras et de Néhémie, au-delà de tout doute possible. Elle a confirmé l'image traditionnelle des événements aussi bien que leur ordonnance.» — *The Bible after twenty years of archaeology*, W.F. Albright.

Mais, longtemps avant l'existence de l'archéologie, des hommes de foi ont accepté la Bible à cause de la sincérité évidente de ses rédacteurs. Seul un individu faisant preuve d'une suspicion déraisonnable, (ou encore ayant besoin de prouver une quelconque théorie) refuserait de se laisser toucher par la loyauté du témoignage des rédacteurs de la Bible. Les erreurs que de fidèles hommes de Dieu comme Noé, Moïse, David et Pierre, ont pu commettre, sont même consignées afin que chacun puisse s'en rendre compte. Ainsi que J. Palmer l'a écrit dans son livre: «Les faits sont relatés avec une extrême simplicité. La personnalité de l'écrivain n'apparaît jamais. Aucun signe de passion, aucune expression d'admiration pour le Maître ou de ressentiment contre ceux qui s'opposaient à lui... Aucune recherche d'effet, aucune tentative d'embellissement. Les adjectifs sont rares; les adverbes ou locutions adverbiales presque absentes. Un simple exposé des faits, l'exposé limpide du témoin honnête qui se présente à la barre.»

Puis voici une cinquième raison venant nous confirmer l'authenticité de la Bible. Ce sont les prophéties dont l'accomplissement nous apporte la preuve la plus catégorique que Dieu a inspiré la Bible et qu'il en est son auteur. Elle prédit la tragique histoire du peuple d'Israël, sa prospérité, son apostasie et son adversité. La Bible a annoncé de manière exacte la montée et la chute d'une puissance mondiale après l'autre — Babylone, Médo-Perse, Grèce et Rome. Elle prédit exactement l'année de la venue du Messie, le lieu de sa naissance, ses œuvres, la persécution dont il serait l'objet, sa mort et sa résurrection. Elle annonça aussi exactement les conditions mondiales qui prévaudraient à partir de 1914. L'homme ne peut même pas prévoir le temps pour le lendemain, mais Dieu peut prédire les événements à venir des milliers d'années à l'avance. — Deut. 28:15–68; Dan., chap. 7 à 9; Michée 5:2; Es., chap. 53; Ps. 16:10; Mat., chap. 24; II Tim. 3:1–5.

Maintenant, ne serait-il pas raisonnable de conclure que le Créateur voulait fournir un guide à l'homme? Il a pourvu les animaux d'instincts infaillibles qui les guident de la naissance à la mort. Dieu aimerait-il moins ses créatures humaines que la création animale? L'homme ne peut se fier à ses seuls instincts. Il ne peut non plus se guider lui-même; son état de dégradation, — quand il veut se passer d'un guide divin, — l'atteste. L'homme est bien embarrassé pour dire d'où il vient, pourquoi il vit et quelle est sa destinée. Un Créateur aimant donnerait-il à l'homme la capacité de poser des questions et le laisserait-il ensuite sans réponse? Certainement pas. Ces réponses ont été données et on les trouve dans la Bible. Elle nous parle de Jéhovah Dieu, le Créateur et de son Fils, Jésus-Christ. Elle nous révèle Dieu comme le Constructeur de toutes choses visibles et invisibles, le Très-Haut, le seul Eternel, la Source de la vie, parfait en sagesse, justice, amour et puissance. Le fait que la Bible se recommande elle-même à notre raison, à notre sens de la justice, à nos plus nobles aspirations, est encore une autre, une sixième raison pour croire en elle.

La place ne nous permet plus de mentionner maintenant qu'une seule raison nouvelle de croire en la Bible. Ce sont ses principes élevés et sa justice. Regardez où vous voulez et vous verrez que, sans la Bible, l'homme s'engage dans des voies telles que l'animisme, l'adoration du soleil, des animaux, les cultes phalliques ou celui des ancêtres. Ils ont leur mythologie et leurs dieux. Aucune justice en tout cela. Les religions païennes ont été des fléaux pour les Chinois, les Japonais et les indigènes d'Afrique. Les pays occidentaux — qui n'ont pas fidèlement suivi la Bible — ont cependant excellé dans la jurisprudence, la moralité et la liberté quand ils ont adopté les principes bibliques.

La Bible élevait la nation d'Israël bien au-dessus de ses contemporains. Elle eut la même influence sur les premiers chrétiens et cela est encore valable pour ceux d'aujourd'hui. Ses principes agissent: c'est là une des raisons les plus pratiques qui nous permette de croire en la Bible. Et en les suivant, nous prouvons notre foi et non seulement pourquoi, mais comment nous croyons.

# Restez vigilants comme FILS de LUMIÈRE

« Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi (Jéhovah) se lève, sur toi sa gloire apparaît. » — Esaïe 60: 2.

A NOTRE époque les hommes sont enthousiasmés par la conquête de l'espace. On a attiré l'attention des peuples sur les perspectives qui s'offriront à la nation qui fera les plus grands progrès dans la technologie de l'ère de l'espace. On dépense des milliards de francs pour lancer un homme dans l'espace et le ramener vivant. Et cela n'est qu'un début, selon les hommes de science.

[2] Tandis que les perspectives scientifiques s'élargissent, il n'en demeure pas moins que les ténèbres couvrent la terre en ce qui concerne les desseins de Dieu. A la manière d'une éclipse, cette épaisse obscurité s'est avancée sur toute la face de la terre à notre époque et beaucoup sont aveuglés quant à l'avenir réel de l'univers. Dans les pays communistes, il est interdit de réparer les églises. On y décourage également l'instruction religieuse et les ténèbres pèsent de plus en plus lourdement sur le peuple. Dans les pays non communistes, les systèmes religieux permettent à leurs adhérents de tâtonner dans la même obscurité prophétique et doctrinale que celle qui a régné au moyen âge. C'est comme si le soleil, la lune et les étoiles n'éclairaient plus la terre.

[3] D'autre part, Jéhovah Dieu fait briller la lumière de la vérité avec un éclat toujours plus vif à mesure qu'il révèle ses desseins aux personnes qui se tournent vers sa Parole. A son organisation il crie ces paroles: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de (Jéhovah) se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples; mais sur toi (Jéhovah) se lève, sur toi sa gloire apparaît. » De même que le soleil semble briller d'un éclat plus vif après une éclipse, de même la vérité jette une lumière intense et radieuse pour ceux qui sortent des ténèbres qui enveloppent actuellement la terre. — Es. 60: 1, 2; II Cor. 4: 4.

## LE SIGNE DE LA PRESENCE DU CHRIST

[4] Il est grand temps de sortir de la profonde obscurité qui enveloppe le présent monde et ses systèmes religieux et de venir à la lumière vivifiante de la vérité. Quarante ans se sont déjà écoulés depuis que l'on a commencé à remarquer le signe multiple de la seconde présence du Christ, avec le déchaînement de la Première Guerre mondiale en 1914. L'accomplissement des prophéties bibliques atteint son point culminant. Nous sommes dans un jour qui a même été attendu par les anges, le jour de Jéhovah où son nom sera manifesté comme celui du Dieu éternel de l'univers et où sa volonté sera faite sur la terre aussi parfaitement qu'au ciel. Ce n'est plus le moment de faire la volonté des nations mais d'apprendre à faire la volonté de Jéhovah. — I Pierre 4: 3.

[5] Nous sommes à l'époque la plus importante de l'histoire de l'homme. Le peu de temps que Dieu a fixé pour le présent monde s'écoule avec rapidité, en fait nous sommes au temps de la fin. Quand on entend la sonnerie du réveil, on sait qu'il est l'heure de sortir de son sommeil et qu'un nouveau jour est là. Il en est ainsi à notre époque, sur le plan spirituel. L'avertissement que Jésus a donné dans Marc 13: 29, 30 sonne aujourd'hui avec force à notre intention: « Dieu même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » Quelles sont les choses que Jésus a annoncées? Il a dit: « Une nation s'élèvera contre une nation. » Cette prédiction s'est vérifiée non seulement une fois mais deux fois, car deux guerres mondiales ont ravagé la terre depuis 1914. « Il y aura des tremblements de terre. » C'est là un autre fait, qui échappe à l'action de l'homme. Jésus a prévu les séismes. Or les hommes de science ont remarqué une augmentation sensible dans le nombre des tremblements de terre au cours de cette génération; ils ont aussi observé une intensification de leurs effets destructeurs. « Il y aura des famines. » Cela s'est déjà vérifié, car dans un passé récent de terribles famines ont désolé les pays asiatiques et le fléau menace de sévir, du fait

1, 2. Pourquoi de profondes ténèbres spirituelles couvrent-elles la terre?
3. Quelle assurance possèdent ceux qui aiment la lumière?
4. Pourquoi est-il important maintenant de faire la volonté de Jéhovah?
5. Quels faits attestent que nous sommes au temps de la fin?

de la forte augmentation de population que connaissent certains pays. Et ce n'est pas tout. Jésus a dit: « Ce ne sera que le commencement des douleurs. » Même au sein du petit cercle familial règne la division; « les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir ». C'est là un phénomène terrifiant de notre temps où des enfants sont devenus des dénonciateurs au service de l'Etat et ont déposé contre leurs parents épris de liberté. — Marc 13: 8–12.

6 Cependant il ne faut pas oublier un bon élément du signe: « Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. » Il s'agit de la bonne nouvelle de l'intronisation céleste de Jésus-Christ en 1914 et de l'approche rapide de la fin des difficultés de l'âge de l'espace, quand les nouveaux cieux et la nouvelle terre créés par Dieu prendront la succession. En 1960, il y eut plus de 900 000 témoins de Jéhovah qui consacrèrent plus de 131 millions d'heures en 179 pays pour annoncer cette bonne nouvelle et conduire des études bibliques chez les hommes s'intéressant à l'indéniable accomplissement des paroles de Jésus.

7 Etant donné les prophéties détaillées qui sont contenues dans la Bible au sujet de notre temps, il n'est pas nécessaire de se demander ce que Dieu va faire ou ce que nous réserve l'avenir. Paul a écrit: « Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra... Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. » (I Thes. 5: 1–6). Nul homme ne sait quand Jésus-Christ va détruire le présent système de choses, cependant il ne fait pas de doute que nous vivons dans la génération dont il a fait mention. Les nations font une puissante campagne pour la paix. D'une part, les Russes proposent le désarmement, tandis que d'autre part Eisenhower, quand il était président, fut salué par certains comme le « Prince de la Paix ». Voilà qui devrait nous donner conscience de l'imminence de la destruction qui approche et nous pénétrer de la sagesse qu'il y a de servir Jésus-Christ, le véritable « Prince de la Paix ». Comme personne ne sait l'heure exacte où éclatera la fureur d'Harmaguédon, c'est maintenant le temps de se préparer.

8 Jésus a dit: « Prenez garde, veillez et priez; car vous ne savez quand ce temps viendra. Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonnne au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin; craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. » (Marc 13: 33–37). A cette époque, il n'y avait ni trains, ni avions, ni horaires précis, de sorte qu'un voyageur ne pouvait pas dire qu'il arriverait au train de 17 h. 35. Si tout allait bien il pouvait être de retour dans la soirée, ou bien le lendemain, ou bien la semaine prochaine. Les serviteurs devaient veiller. Il doit en être de même pour les serviteurs du Maître de notre temps. C'est maintenant le moment de veiller, de se tenir prêt pour l'arrivée du Maître en vue de l'inspection finale du présent monde à Harmaguédon.

6. Dans quelle mesure se prêche la bonne nouvelle?
7. Comment vient le jour de Jéhovah?
8. Pourquoi est-il nécessaire de veiller?

### LE CHOIX DE LA VIE

9 Il y a des siècles que les sincères étudiants de la Bible attendent ces temps. L'actuelle révélation des prophéties de la Bible est bien plus intéressante qu'un drame de théâtre ou de télévision car chacun peut y jouer un rôle. Et le rôle que nous y jouons nous procurera la vie, à nous, à notre famille et aux hommes de bonne volonté. C'est à chacun de décider de la voie qu'il suivra et ce qu'il fera pour rester éveillé et actif dans le service du Roi Jésus-Christ. Notre vie ne nous est pas imposée par une prédestination qui nous ferait suivre un chemin déterminé ou qui mettrait un terme à notre existence au jour fixé par le destin. Ainsi que Josué le déclara aux Israélites, c'était à eux qu'incombait le soin de décider de la voie à suivre. « Pour moi et ma maison, déclara-t-il, nous servirons Jéhovah. » — Josué 24: 15, *AC*.

10 Quelle voie choisirez-vous de suivre? La voie étroite et impopulaire que suivent les hommes de foi? Ou bien la voie large des ténèbres que suivent la plupart des hommes du présent monde? Ne dites pas: « Je n'y puis rien, donc que m'importe que nous vivions au temps de la fin? » On peut faire quelque chose, et ceux qui sont des fils de lumière ne sont pas laissés dans l'ignorance à ce sujet, car dans Amos 3: 7, 8 il est dit: « Car le Seigneur, (Jéhovah), ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes... Le Seigneur, (Jéhovah), parle: qui ne prophétiserait? » Prophétiser c'est parler de l'avenir. Même quand nous disons ces paroles du Notre Père: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », nous répétons une prière prophétique. C'est ici la bonne nouvelle que, selon Jésus, ses serviteurs annonceraient à notre époque par toute la terre habitée.

11 Aurez-vous part à l'œuvre que Jésus a annoncée? A chacun incombe la responsabilité de faire un choix. Il ne peut s'en dégager en disant: « Je laisse à mon pasteur le soin de s'occuper des questions religieuses. » A l'époque de Jésus, le clergé était plus instruit du temps que des signes identifiant Jésus au Messie. Ces hommes refusèrent de croire à ses miracles. Et de nos jours, Jésus pourrait dire à la même classe d'hommes: « Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. » (Mat. 16: 3). Il est bon, par suite, que chacun sache suivre la bonne voie au lieu de dépendre d'autrui. C'est la vie qui est en jeu. — Jean 3: 9–15.

12 Il en est qui disent que n'ayant aucune instruction religieuse il leur faut dépendre de ceux qui ont étudié pour les guider, de même qu'ils dépendent d'un médecin dans le domaine de la santé. Mais cela n'est pas valable pour ce qui concerne l'étude de la Parole de Dieu. Les Ecritures furent rédigées de manière à pouvoir être lues et comprises de tous les hommes. Jésus a dit: « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3). Jésus n'a pas dit que si un autre acquerrait la connaissance à votre place, cela vous procurerait la vie. C'est à chacun d'apprendre ce que Dieu demande de lui. Jéhovah enseigne son peuple par l'en-

9. Quel choix s'offre à chaque personne?
10. Quelle œuvre prophétique est en cours?
11, 12. Faut-il dépendre de quelqu'un d'autre pour être guidé sur le plan religieux?

tremise de son organisation. Dieu dit: «Ecoutez-moi donc... Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra.» (Es. 55:2,3). Le fait que le peu de temps laissé au présent système s'écoule rapidement doit nous empêcher de repousser indéfiniment l'acquisition de cette connaissance vivifiante. C'est maintenant le moment d'apprendre les desseins de Dieu à l'égard de la terre et ce qu'il demande de nous.

13 Chacun doit travailler dur pour acquérir une connaissance personnelle de Jéhovah Dieu. Il nous faut faire un choix quant à l'instruction à laquelle nous donnerons la première place dans notre vie: l'instruction du présent monde ou l'instruction du monde nouveau. Si nous mettons les intérêts du Royaume en premier lieu, selon le conseil de Jésus, nous étudierons les Ecritures et nous pourrons suivre la compréhension toujours plus grande de la vérité, dont l'éclat devient de plus en plus vif. Aujourd'hui les nations mettent l'accent sur l'instruction de ce monde comme moyen d'assurer la survie des systèmes politiques et garder l'actuel équilibre des forces, mais c'est l'instruction du monde nouveau qui rend possible la survie des hommes de foi en vue de la vie éternelle.

14 Au début nous serons peut-être comme de petits enfants en ce qui concerne la compréhension des choses profondes de la Parole de Dieu, même si nous sommes intelligents selon la manière de juger du présent monde. Comme un enfant, il nous faudra fréquenter ceux qui nous parlent le pur langage de la vérité, qui savent répondre à nos questions sur la Bible et nous montrer comment étudier et trouver nous-mêmes les réponses. Les témoins de Jéhovah rendent ce service aux hommes de toutes les confessions. L'année dernière, ils ont conduit 646 108 études gratuites de la Bible dans le monde entier, chaque semaine pendant une heure. Mais l'étude de la Bible n'est pas une fin en soi, pas plus que le fait d'envoyer un enfant à l'école n'est le but de sa vie. Il vient un temps où l'enfant doit mettre en pratique les choses apprises et devenir un membre actif de la société, assurant sa subsistance et celle de sa famille. Il en est de même de l'étudiant qui acquiert la foi en Dieu: il entreprend le ministère comme membre de la société du monde nouveau et enseigne les choses qu'il a apprises. Il reconnaît Jéhovah pour son père et l'organisation de Dieu pour sa mère. Il s'éveille à la lumière de la loi de Dieu et se trouve sur le chemin de la vie (Prov. 6:20). Il sait qu'un étudiant qui ne va pas au cours et ne fait pas les devoirs ne fait pas de progrès. S'il veut progresser rapidement dans la connaissance des Ecritures, il lui faut étudier les sujets examinés dans les cours bibliques gratuits des témoins de Jéhovah et assister régulièrement aux réunions. Il montrera ainsi qu'il recherche la maturité chrétienne. Il ne pourrait le faire de lui-même, car cela reviendrait à tâtonner dans une masse obscure de traditions et de confusion religieuses pour trouver la lumière. Mais Jéhovah nous montre le chemin et, par l'intermédiaire de la société du monde nouveau, donne à ceux qui désirent être des fils de lumière le cours dont ils ont besoin. En croissant dans la maturité chrétienne, on saura mettre en pratique les connaissances acquises pour aider autrui et progresser dans le service de Dieu. Car la connaissance entraîne des devoirs et les devoirs entraînent des responsabilités.

15 C'est devant Jéhovah que nous nous tenons debout ou que nous tombons. Si nous sommes conscients de nos responsabilités et si nous nous intéressons vivement aux instructions que Dieu nous donne dans sa Parole, alors nous resterons dans sa faveur (Rom. 14:4). Beaucoup d'hommes reconnaissent la vérité quand on la leur présente mais ils ne veulent pas assumer les responsabilités qu'elle entraîne. Ils se croient incapables de faire la tâche consistant à parler à leurs semblables de la Bible et à les enseigner au moyen d'une étude biblique à domicile. En fait, ils témoignent d'un manque de foi en Jéhovah comme instructeur et se refusent toute occasion. Selon le Proverbe, même la fourmi, qui n'a pas de chef, prépare en été sa nourriture. Aussi le rédacteur du Proverbe pose-t-il cette question: «Paresseux, jusques à quand seras-tu couché? Quand te lèveras-tu de ton sommeil?» (Prov. 6:9). Etes-vous endormi quant à vos privilèges, alors que vous pourriez diffuser la vérité? Etes-vous couché sur votre travail, alors que vous pourriez amasser la nourriture spirituelle pour l'employer dans le ministère? Nous ne pouvons attendre indéfiniment et voir ce qui arrivera. Il en est qui agirent ainsi dans les jours qui précédèrent le déluge, mais ils perdirent leur vie pour n'avoir pas répondu à l'avertissement et pour n'avoir pas pris part à l'œuvre que Dieu avait prévue pour cette époque.

16 Après être arrivé à une connaissance exacte de la vérité, nous constatons qu'un travail est à faire. Evidemment, nous ne saurons l'accomplir à moins d'être conscient de la situation et de connaître ce qu'il faut faire. «Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres... vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour.» (I Thes. 5:4). Ainsi, selon Paul, les hommes seraient dans les ténèbres qui viendraient vers la fin du jour du présent système de choses, mais les serviteurs de Dieu refléteraient la lumière du jour nouveau de la domination du royaume du Christ. Ceux-ci ne seraient pas dans l'obscurité en ce qui concerne les desseins de Dieu et la compréhension de sa Parole. Ils seraient éveillés et sobres en plaçant le ministère à la première place dans leur vie. Ces serviteurs reconnaissent que leur connaissance de la vérité leur donne la responsabilité d'aider autrui. Ils sont responsables devant Dieu; ils doivent lui rendre compte de leur usage de la connaissance reçue de Jéhovah. Chacun devra répondre à Dieu de l'usage qu'il fait de sa vie, si c'est pour la louange de Dieu, avec des bénédictions et le bonheur pour lui-même et pour ceux qu'il sert, ou bien s'il emploie sa vie en insensé, sans aucun but déterminé.

13. Pourquoi l'instruction du monde nouveau a-t-elle tant d'importance?
14. Comment peut-on progresser dans la maturité chrétienne?
15. Quelle conduite nous fera trouver la faveur divine?
16. Comment peut-on se montrer un «fils de lumière»?

# Conscients de notre RESPONSABILITÉ

« Celui qui amasse pendant l'été est un fils prudent, celui qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte. » — Prov. 10:5.

AVEZ-VOUS jamais songé sérieusement à votre but dans la vie en rapport avec Dieu et votre responsabilité envers votre Créateur? Les hommes travaillent, gagnent leur vie, élèvent leur famille et prennent des dispositions pour la retraite, sans jamais se demander ce qu'ils pourraient faire dans le service de Dieu. Mais Jésus était conscient de la volonté divine. Il ne s'établit pas simplement, pour mener une vie honnête de charpentier et élever une famille, car il savait que Dieu lui demandait davantage. A ses disciples, Jésus dit qu'ils devaient aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur pensée, de toute leur âme et de toute leur force, et leur prochain comme eux-mêmes. Jésus ne considéra pas cette condition de service comme un fardeau bien lourd, au contraire il dit que c'était une tâche légère, car elle se fait sous l'impulsion de l'amour intense que procure la connaissance du Créateur.

[2] Beaucoup ont le désir de servir Dieu mais ces hommes se demandent ce qui est à faire et comment il faut le faire. Récemment un jeune homme exprima son désir d'entrer dans le ministère. Quand les parents parlèrent de la question à leur pasteur, ils constatèrent que les frais d'instruction étaient au-dessus de leurs moyens et le jeune homme dut renoncer à son idée d'employer sa vie au service de Dieu. En une autre occasion, une dame assez avancée en âge parla à un témoin de Jéhovah. Elle lui dit qu'elle allait prendre sa retraite dans quelques années, de sorte qu'elle pourrait passer quelque temps dans le service de Dieu. Mais qu'en est-il de toutes les années où elle aurait pu témoigner de son amour pour Dieu et pour son prochain, des années perdues parce que la chrétienté a enseigné aux hommes à être des auditeurs plutôt que des pratiquants de la parole? Jésus n'alla pas dans une école de théologie pendant de longues années avant d'entreprendre le service de son Père céleste, et cela n'est pas non plus requis de ceux qui marchent aujourd'hui sur ses traces. Il ne fait pas de doute que Jésus était un ardent étudiant de la Bible, car à l'âge de douze ans il plongea dans l'étonnement les anciens de Jérusalem, mais il ne trouva pas nécessaire de suivre les cours traditionnels des scribes ou pharisiens pour servir Jéhovah.

[3] Quelle tâche Jésus fit-il, tâche que nous pouvons faire également dans le service de Dieu? Selon ses propres paroles dans Luc 4:18, 19, Jésus annonça la bonne nouvelle aux pauvres, proclama aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue. Par sa prédication active, il témoigna de son amour pour Dieu et pour le prochain. Faut-il en faire moins? Quand quelqu'un répète la prière que Jésus enseigna à ses disciples: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », il indique son désir de voir la volonté divine faite sur la terre sous le règne millénaire du Christ. Comme nous prions pour cela, il faut être heureux de mettre en pratique ces paroles de Jésus à ses disciples: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » C'est là une bonne nouvelle que nous pouvons déclarer aux hommes affamés spirituellement de tous les pays. Par notre ministère, nous pouvons délivrer des captifs sous le joug de la fausse religion et ouvrir les yeux de leur intelligence pour leur faire voir la vérité (Gal. 5:1; Eph. 1:18). Vous aussi, vous pouvez prendre part à la prédication aux côtés des témoins de Jéhovah, que vous soyez jeune ou vieux, riche ou pauvre et quelle que soit votre race. Jéhovah donne aux hommes de toutes sortes la même œuvre à faire.

### RESPONSABILITE DU MINISTERE

[4] En fait, il est de notre responsabilité de prendre part au ministère. Tel était le sentiment de l'apôtre Paul, qui déclara: « Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! Si je le fais de bon cœur, j'en ai la récompense; mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée. » (I Cor. 9:16, 17). Il se peut que Paul ait pensé à la manière dont Jésus appliqua les paroles d'Esaïe 61:1, 2 à lui-même et à son ministère. Esaïe a prophétisé ainsi: « L'esprit du Seigneur, (Jéhovah), est sur moi, car (Jéhovah) m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux. » Or Paul avait reçu l'esprit de Dieu pour la même mission. S'il voulait être un véritable chrétien, il lui fallait suivre les traces de Jésus-Christ et accomplir la même œuvre. Il se peut aussi que l'apôtre pensait aux dernières instructions que Jésus avait données à ses disciples, en ces termes: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Mat. 28: 19, 20, *Jé*). Il ne fait pas de doute que l'apôtre Paul reconnut qu'il avait une œuvre à faire, et cela devrait être particulièrement vrai des chrétiens du temps de la fin.

[5] Certains diront: « Après tout, c'était un apôtre. Aujourd'hui nos pasteurs font ce travail et pas nous. » Ces gens oublient que l'apôtre était aussi un faiseur de tentes. C'était un travailleur comme tout le monde. Parmi les disciples figuraient des pêcheurs, un collecteur d'impôts, un médecin, mais cela ne les empêchait pas de prendre part au ministère et de faire de la prédication au moins pendant une partie de leur temps. En fait, tous les premiers chrétiens prirent activement part au ministère, comme cela ressort d'Actes 8:1–4. C'était à l'époque de la persécution d'Etienne. « Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. » Que

1. Quel est le but de la vie de chaque chrétien?
2. Comment la chrétienté a-t-elle fait manquer ce but à beaucoup?
3. Quelle œuvre, à laquelle nous pouvons prendre part aujourd'hui, Jésus a-t-il inaugurée?
4. Comment Paul voyait-il le ministère?
5. Qu'est-ce qui montre que tous doivent prendre part au ministère?

firent alors ces premiers chrétiens, hommes et femmes? « Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. » Ils ne se disaient pas que, puisque les apôtres étaient à Jérusalem, ils ne pouvaient rien faire d'autre que d'attendre que quelqu'un vînt de Jérusalem pour leur faire des sermons. Au contraire, tous les membres de l'assemblée étaient conscients de la grande occasion de service qui s'offrait à eux. Ils la saisirent en diffusant leur croyance en tous lieux. C'est ainsi que se répandit le christianisme, parce que chaque croyant employait son temps à faire des disciples de gens de toutes les nations. Ils les enseignaient et les baptisaient. Aujourd'hui on peut être employé de bureau, charpentier ou chauffeur de taxi mais la question est de savoir si l'on est un chrétien. Si oui, on a une œuvre à faire, qui montrera que nous sommes des chrétiens en actes et non seulement en paroles.

### TEMOIGNEZ D'UN AMOUR CHRETIEN

⁶ Il ne fait pas de doute qu'un homme désireux de connaître la faveur de Dieu doit l'honorer par sa conduite. Paul souligna ce fait dans Romains 13:8–14. Il montra qu'il fallait aimer notre prochain, car cela accomplissait la Loi, car personne ne commet d'adultère, de meurtre, de vol ou d'autre mauvaise action s'il aime vraiment son prochain. Celui qui commet de telles choses est endormi quant à ce que Dieu demande de lui. Paul écrivit: « C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de l'impudicité, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les désirs. » Si nous nous conduisons toujours avec amour et marchons comme en plein jour, à la vue de tous, nous ne ferons jamais rien qui nous cause des regrets. Les ténèbres spirituelles qui couvrent le présent monde, ses dissolutions et ses mauvaises actions ont donné lieu a une marée montante de crimes. Un chrétien doit fuir ces choses en se munissant des armes de la lumière. Paul en cita quelques-unes: « Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité (amour, *NW*), et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. » — I Thes. 5:8, 9.

⁷ Il faut un certain temps pour acquérir la cuirasse de la foi et l'espérance du salut. Il se peut qu'au début notre foi et notre espérance soient faibles. Mais par l'étude et la fréquentation de chrétiens mûrs, nous affermissons ces qualités. Nous comprenons que Dieu n'a pas plusieurs chemins menant au salut mais un seul, qui passe par Jésus-Christ, et que nous pouvons aider nos semblables à en prendre conscience en employant les armes de la lumière. Notre responsabilité devant Dieu comporte davantage que de mener une existence honnête, de vivre et de laisser vivre, sans faire de mal. Beaucoup d'hommes n'ayant pas foi en Dieu et en Jésus-Christ voient qu'il est sage de mener une vie hautement morale mais ils ne sont pas éveillés quant au service de Dieu. Il faut s'intéresser à ce que Dieu demande de nous, apprendre ce qu'il veut nous apprendre, faire ce qu'il veut que nous fassions et nous acquitter de notre responsabilité de servir l'Auteur de la vie. Plus nous étudions la Bible, plus nous apprécions le fait que nous pouvons faire quelque chose dans le service de Jéhovah et témoigner de notre amour pour lui par un dévouement exclusif. — Eph. 5:3–14.

⁸ Témoigner de l'amour pour notre prochain fait partie de notre service divin. Quand on voit quelqu'un en danger, il est naturel de l'avertir ou de faire tout son possible pour le sauver. C'est en fait ce que nous faisons quand nous prenons part au ministère du Royaume. Puisque nous reconnaissons le signe de la présence du Maître dans les calamités mondiales des dernières années et comme nous prêchons la bonne nouvelle dans le monde entier avant la fin totale de ce monde à Harmaguédon, nous aidons nos semblables à fuir vers le chemin de la sécurité. Connaissant toutes ces vérités et animé par l'amour de Dieu, vous retenez-vous de partager cette connaissance avec autrui? Celui qui partage la vérité et qui est poussé par l'esprit de Dieu dans la prédication, celui-là est un homme heureux, spirituellement éveillé. Il vit ces paroles de Paul: « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. N'éteignez pas l'esprit. » — I Thes. 5:16–19.

⁹ Chez Acan on a l'exemple d'un homme qui ne témoigna pas d'amour pour son prochain mais qui fit passer ses intérêts en premier lieu. Parce qu'il était allé à l'encontre de ce qu'il savait que Dieu demandait de lui, en dérobant « l'argent, le manteau, le lingot d'or », Jéhovah retira sa faveur de l'armée d'Israël qui fut battue par les gens d'Aï (Josué 7:1–23). Il en est qui suivent une voie semblable à notre époque. Ils amassent les richesses du présent monde et se rendent esclaves du matérialisme. Ils se mettent à prendre soin des désirs de la chair au lieu de mettre leur cœur dans la guerre spirituelle et de travailler pour se maintenir dans la faveur divine. Ils consacrent de plus en plus d'heures à leur travail profane pour amasser plus de grain dans leurs greniers et plus d'or à la banque. Aussi ne peuvent-ils prendre part régulièrement au ministère. Ils manquent aux réunions et ne trouvent pas le temps d'étudier et de se mettre à même d'exercer les fonctions de serviteurs de l'assemblée. Finalement ils constatent qu'ils ont été vaincus dans la guerre spirituelle et qu'ils ont fait peut-être perdre en même temps la vie à leur famille. Ils oublient que les trésors qu'ils amassent seront un jour jetés dans la rue. Les trésors véritables, qu'ils ne veulent pas voir, consistent à servir Dieu et à aider les personnes de bonne volonté à comprendre la vérité.

¹⁰ C'est pourquoi Paul a dit: « Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments. » (Héb. 5:12). C'est là l'œuvre d'enseignement sur laquelle Jésus mit l'accent, œuvre qui fait des disciples d'hommes de toutes les nations. Si vous croyez que Paul vous parle parce que vous connaissez la Bible mais que vous n'enseignez personne, essayez alors de commencer une étude de la Bible avec votre famille ou

6. Quelles sont quelques-unes des choses que Dieu demande du ministre éveillé?
7. Comment un homme faible dans la foi peut-il être affermi?
8. Pourquoi et comment faut-il témoigner de l'amour pour le prochain?
9. Qu'est-ce qui empêche d'acquérir des trésors spirituels?
10. Pourquoi devons-nous être des maîtres ou instructeurs?

avec vos amis. Choisissez l'une des publications de la Société, très utiles pour l'étude, telles que « *Cette bonne nouvelle du royaume* » ou « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* ». Voyez les questions pour chaque paragraphe, lisez et discutez les versets cités. Vous constaterez que la meilleure manière de s'enseigner c'est d'essayer d'enseigner quelqu'un d'autre. Pour vous préparer, il faudra bien étudier, mais vous saurez le faire si vous êtes de bonne volonté. Acceptez la responsabilité d'aider les personnes de bonne volonté qui aiment également la vérité. Souvenez-vous que la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux. Vous pouvez apporter votre aide et de cette façon, vous vous acquitterez de votre responsabilité devant Dieu et devant votre prochain. — Mat. 9:37, 38.

[11] Jésus souligna la nécessité de rester éveillé quant à la pure adoration et de laisser luire la lumière de la vérité. Il mit l'accent sur cette nécessité dans la parabole des vierges sages et des vierges folles (Mat. 25:1–12). Il vit d'avance la classe de l'esclave fidèle et prudent qui ferait briller la lumière et qui serait prête quant à l'heure de la venue de l'époux au temple du jugement en 1918. Ses lampes étaient pleines de la joie que procure le service de Jéhovah. En une autre occasion, Jésus dit à ses serviteurs qu'ils seraient la lumière du monde. C'est cette lumière de la vérité qui aide chaque année des milliers de personnes de bonne volonté à se dégager des doctrines ténébreuses de la fausse religion. Parlant des conducteurs religieux de son temps, Jésus fit mention de leur cécité, disant: « Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » — Mat. 15:14.

[12] Pourtant nombreux sont ceux qui croient qu'il est sans importance de suivre une confession ou une autre, tant qu'on a la foi. Cela revient à dire que quand un homme est en train de mourir d'une maladie incurable, le remède importe peu ni l'action du médecin, le principal est que le malade fasse quelque chose. Même s'il meurt, ce qui importe c'est qu'il ait essayé de faire quelque chose et qu'il a eu foi en son médecin. Mais ce qui compte c'est la guérison. Cela s'applique également à la religion. Ce qui importe ce n'est pas d'avoir un genre de foi mais de savoir si on obtiendra la vie. Dans Romains 10:2 il est dit: « Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence. » Esaïe dénonça vigoureusement la fausse religion, décrivant les faux conducteurs comme des chiens endormis, des « bergers qui ne savent rien comprendre ». (Es. 56:10, 11.) Au temps de la fin ils ne font toujours pas entendre l'avertissement. Ils essaient de guérir les maux de ce monde en priant pour des efforts politiques comme ceux que font les Nations unies, au lieu de dire à leurs troupeaux que le royaume de Dieu est l'unique espérance. Ne nous endormons pas mais restons éveillés et faisons entendre l'avertissement. Vous pouvez faire comme Paul a dit: « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut... Car quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, *NW*) sera sauvé. » — Rom. 10:9, 10, 13.

11. Qui fait luire la lumière?
12. Peut-on avoir n'importe quelle foi? Que faut-il faire pour être sauvé?

### L'OFFRANDE DE SOI ENTRAINE DES RESPONSABILITES

[13] Si nous croyons dans notre cœur, nous nous sentirons poussés à manifester notre foi. Nous imiterons Jésus en vouant notre vie à Jéhovah Dieu et en devenant actifs dans le ministère, en proclamant publiquement la Parole. Cela ne doit pas être une décision sentimentale mais une détermination basée sur la connaissance exacte. Cette décision doit être motivée par notre amour pour Dieu et notre désir de servir le Créateur. En vouant notre vie à Dieu, nous faisons le vœu de le servir pour toute la vie. Ainsi l'offrande de soi entraîne des responsabilités tout comme la connaissance. Il est vrai que tout le monde n'est pas à même de répondre dans la même mesure au privilège de servir Dieu. Il en est qui ont des responsabilités familiales, d'autres ont une santé fragile ou sont entravés par le grand âge, mais tous ceux qui jouissent de la vie peuvent faire quelque chose (Ps. 115:17, 18). C'est en pensant à cela que Jésus donna la parabole des talents. Le maître remit ses biens à ses serviteurs, chargés d'en prendre soin pendant son absence. Un serviteur reçut cinq talents, un autre deux et le troisième ne reçut qu'un talent. Ils surent faire un sage usage de ce qui leur avait été confié, sauf le troisième serviteur qui enfouit le talent pour ne pas le perdre. A cause de sa négligence, le talent lui fut enlevé et donné à l'un de ceux qui employa avec sagesse ses talents. — Mat. 25:14–30.

[14] Aujourd'hui chaque chrétien voué peut s'occuper de certains intérêts du Royaume. Si les talents du Royaume, les biens du Maître, ont été remis au reste spirituel, tous les serviteurs de Dieu ont l'occasion d'employer avec sagesse la connaissance et les perspectives de service qu'ils reçoivent. Que faites-vous de vos talents? Les enfouissez-vous dans la terre? Ou bien en faites-vous usage, ce qui vous procurera la joie que donne la faveur divine? Jésus résuma la parabole en montrant que les serviteurs vraiment heureux sont les serviteurs éveillés, actifs, qui sont conscients de leurs responsabilités. « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. » (Mat. 25:29). Utilisons et augmentons nos privilèges de service.

[15] Comme notre ministère du Royaume est un dépôt que Dieu nous a confié, il faut être éveillé afin de le sauvegarder. Si l'on vous chargeait d'apporter une forte somme d'argent à la banque, vous n'auriez aucune envie de vous endormir sur un banc public se trouvant sur le chemin de la banque. Vous seriez éveillé, sur vos gardes; vous vous assureriez que tout va bien, afin qu'on ne puisse rien vous reprocher. C'est ainsi que nous devrions nous comporter vis-à-vis de notre ministère chrétien. Sinon, on risque de perdre non une simple somme d'argent mais la vie. Jésus donna une image sur la nécessité de rester éveillé dans Apocalypse 16:15, en ces termes: « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte! » Aux jours d'Israël, il était d'usage que les prêtres et les lévites montent la garde au temple pendant la nuit, pour le protéger contre les voleurs et autres gens. Quiconque était surpris endormi quand l'Officier du mont du Temple faisait ses rondes, était dépouillé de ses vêtements et battu. Ces prêtres et lévites préfi-

13. Pour un chrétien, que doit signifier l'offrande de soi?
14. Comment peut-on augmenter les intérêts du Royaume?
15. Quelle image montre la nécessité de rester éveillé?

gurent la classe sacerdotale des 144 000, dont seul un reste fait fonction de sentinelles pour le temple spirituel. Aussi ces hommes prennent-ils à cœur l'avertissement, eux et leurs compagnons dans le ministère, de ne pas négliger leurs devoirs ni de dormir à leurs postes, de peur que Jésus-Christ, l'inspecteur du temple, les dépouille des privilèges de service en tant que témoins de Jéhovah.

16 Ne dites pas que cela ne vous arrivera jamais. Quelque chose de semblable est arrivé aux disciples, non seulement une fois mais trois fois! C'était le soir avant la mort de Jésus, quand il se rendit en un lieu appelé Gethsémané pour y prier. Pendant qu'il priait, les disciples s'endormirent. Alors Jésus dit à Pierre: « Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi! Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. » Jésus ne cherchait pas des excuses pour les disciples car il savait qu'ils étaient fatigués. Sans aucun doute, s'ils avaient eu vraiment conscience des événements sur le point de se produire, la Bible ne rapporterait pas qu'une seconde fois Jésus « les trouva endormis; car leurs yeux étaient appesantis ». La troisième fois qu'il revint, Jésus dut encore leur dire: « Vous dormez maintenant, et vous vous reposez! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. » (Mat. 26:40–45). Pierre a dû bien apprendre la leçon car plus tard il exhorta d'une manière semblable les autres à rester éveillés. Il dit: « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » — I Pierre 5:8.

17 Si en cette occasion les disciples ne furent pas dépouillés de leurs privilèges de service, ils ont dû vivement regretter par la suite de n'avoir pas été éveillés avec Jésus pendant ses dernières heures. Voilà un bon avertissement qui nous engage à rester doublement éveillés en ce temps de la fin afin de ne pas encourir des reproches analogues ou même de perdre nos privilèges de service. Que l'on ne vous trouve pas endormi chez vous quand les frères se réunissent à la Salle du Royaume pour la prière et l'étude. Peut-être faudra-t-il que quelqu'un vous donne des conseils, comme Jésus le fit pour ses disciples (Ps. 13:4). Sauvegardons plutôt le merveilleux dépôt qui nous a été confié par Jéhovah en continuant d'étudier, de nous réunir et de prendre part au service. — I Thes. 5:21, 22.

## RESPONSABILITES D'ASSEMBLEE ET DE FAMILLE

18 Les parents chrétiens ont pour responsabilité de veiller aux intérêts spirituels de leur famille. Tous les parents aimants ont conscience de leur grande responsabilité envers leurs enfants. Jour et nuit, ils songent à leurs besoins. Ils prennent soin d'eux avec patience quand leurs enfants sont en bas âge. Ils les nourrissent, les habillent, les instruisent et les aident à croître dans la maturité jusqu'à ce qu'ils soient capables de prendre soin d'eux-mêmes. Outre les choses matérielles de la vie, les parents sages s'occuperont aussi des intérêts spirituels de leurs enfants afin de leur faire connaître leur Créateur et leur privilège de le servir (Eph. 6:4). Si les parents donnent l'exemple en ce domaine en lisant la Bible à leurs enfants, en étudiant avec eux, en les emmenant aux réunions et dans le service, les enfants prendront plaisir à cette voie (Prov. 22:6). Cette éducation biblique est si importante pour la santé spirituelle de l'enfant que les parents ne doivent jamais laisser à un autre le soin d'instruire les enfants. De même qu'un serviteur dans la société du monde nouveau a pour responsabilité de conduire et d'aider son assemblée, de même en va-t-il des parents. Les parents sont les surveillants ou serviteurs de l'unité familiale. Un père sage prendra la direction dans l'instruction religieuse de sa famille. Etes-vous conscient de cette responsabilité?

19 Enseigner aux enfants les desseins de Jéhovah est une tâche qu'il ne faut pas repousser au sabbat hebdomadaire, mais c'est un devoir dont il faut s'acquitter le matin, le midi et le soir, tous les jours de la semaine. Voici ce que la Bible conseille à ce sujet dans Deutéronome 6:5–7: « Tu aimeras (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Si les commandements de Dieu sont inscrits dans votre cœur, vous serez à même de les enseigner à vos enfants. Mais vous ne pourrez pas leur enseigner quelque chose que vous ignorez vous-même, ou leur conseiller quelque chose que vous ne ferez pas. Dans ce cas, vous ne pourrez vous attendre à de bons résultats. Souvenez-vous comment Noé donna l'exemple dans les travaux de construction de l'arche. Il s'attela à la tâche avec ses fils comme aides. Vous pouvez agir de même pour votre famille en veillant, grâce à votre enseignement, à lui donner un solide fondement dans la connaissance de la vérité, et aussi en donnant l'exemple dans le service et en l'encourageant à entreprendre le service de pionnier. N'oubliez pas que votre famille devra être prête pour l'inspection finale du Principal Inspecteur du Temple. Suivez donc le conseil de Jésus et « veillez » en gardant votre famille éveillée quant à la vérité et aux progrès dans le service.

20 Le chef de famille qui a conscience de sa responsabilité envers sa famille et le montre en donnant l'exemple et en exerçant son autorité chrétienne, témoigne qu'il est prêt pour les privilèges de service en tant que serviteur dans l'assemblée chrétienne. En pareil cas, ce n'est pas seulement le bien-être d'une petite famille qui est impliqué mais aussi les intérêts d'une assemblée. Les serviteurs surtout ont donc la responsabilité de rester éveillés sur le plan spirituel. Ayant été établis par le saint esprit, ils sont responsables envers Jéhovah. Les serviteurs ne sont pas laissés sans aide en guidant le troupeau et en le protégeant. Ils ont la Parole de Jéhovah pour les diriger dans les affaires théocratiques et son organisation pour les conseiller et les assister (Es. 50:4). Les serviteurs doivent être des hommes irréprochables, ne donnant occasion à aucune critique aux gens du dehors. Comme les rois d'Israël qui lisaient la loi de Dieu chaque jour, ceux qui sont désignés comme surveillants ou serviteurs parmi le peuple de Dieu devraient réellement connaître la Bible. Ils devraient partager gratuitement la vérité avec autrui et faire luire la lumière afin que tout le monde la voie, comme une étoile brillante. Comme un bon berger qui recherche les brebis qui s'égarent, un serviteur remarque non seulement ceux qui sont

16. Qu'arriva-t-il aux disciples?
17. Comment ce qui arriva aux disciples peut-il nous aider?
18. Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants spirituellement?
19. Comment les parents peuvent-ils enseigner leurs enfants? Pourquoi est-ce si important?
20. Quelles sont quelques-unes des responsabilités d'un serviteur chrétien?

présents aux réunions mais il note aussi ceux qui sont absents afin qu'on visite ces personnes en vue de les aider. Un bon serviteur sait que le troupeau est l'héritage de Dieu et il le traite comme un dépôt de Jéhovah. — I Thes. 5: 14, 15.

[21] Comme l'obscurité qui enveloppe la terre se fait de plus en plus intense, c'est maintenant le moment de venir à la lumière dont jouit la société du monde nouveau. Cette lumière de la vérité prend un éclat toujours plus vif depuis l'intronisation céleste du Christ en 1914. Jéhovah et Jésus-Christ, « les rois venant de l'Orient » se préparent à rassembler les nations à la grande bataille d'Harmaguédon. Il n'y aura aucun endroit neutre dans cette bataille, aucun lieu où se cacher. Toutes les preuves bibliques du signe des temps donné dans ses détails par Jésus sont comme une sonnerie qui retentit avec force et clarté en vue de notre avertissement et protection (Joël 3: 12–17). Ce n'est pas le moment de se lasser des années passées à faire le bien ou de se laisser ralentir par les fardeaux de la vie. Souvenez-vous, au contraire, de l'avertissement donné par Jésus dans Luc 21: 34, 35: « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. »

[22] Que rien ne vous empêche d'entrer par la porte ouverte dans le service de Jéhovah Dieu. Montrez à Jéhovah que vous avez conscience de l'urgence des temps, que vous l'aimez ainsi que la vérité. Partagez la vérité avec votre prochain en travaillant de tout votre cœur dans le ministère du Royaume. C'est là un travail qui prendra fin; aussi profitez-en maintenant (Jér. 31: 34). Restez spirituellement éveillé pour ne pas périr avec les nations à Harmaguédon. Soyez parmi les heureux, étant conscient des temps et éveillé quant aux occasions de servir avec votre famille et l'assemblée comme une partie de l'organisation de Jéhovah. Alors vous obtiendrez la faveur de Jéhovah et la vie dans le monde nouveau après que Jésus-Christ aura fait l'inspection d'Harmaguédon. Tel est le joyeux avenir qui se présente aux hommes de foi.

21. Quels événements nous réveillent et quel conseil nous est donné?

22. Que peuvent espérer les personnes spirituellement éveillées?

# *Comment je poursuis le but de ma vie*

*Raconté par Florence Manso*

PAR une chaude soirée d'été, à Chicago, peu de temps après mon dix-huitième anniversaire, mon père essaya de me convaincre, par une correction, que je ne devais pas poursuivre la carrière de ministre. « A l'exemple des autres jeunes filles de ton âge, le but de ta vie devrait être de te marier et d'élever une famille », affirma-t-il avec force. Grâce à Jéhovah, je n'abandonnai pas le ministère et, comme résultat, Jéhovah m'a bénie en m'accordant et le ministère et une famille digne d'être aimée: une quantité d'enfants dont certains sont tout jeunes dans la vérité et d'autres assez mûrs pour s'occuper de leurs propres enfants.

Ma connaissance de la vérité contenue dans la Bible date du temps où je fréquentais l'école supérieure. A cause de la crise, il me fut impossible de poursuivre mes études à l'école paroissiale trop coûteuse. Il en résultat que je fis ma première expérience en entrant en contact avec des compagnes pratiquant d'autres religions. Des questions ne tardèrent pas à s'élever: Pourquoi avais-je un sandwich sans viande tous les vendredis pour le lunch? Pourquoi l'église catholique omet-elle le deuxième commandement et divise-t-elle le dixième en deux? Pourquoi ne trouve-t-on pas le mot « purgatoire » dans la Bible? Ces questions et bien d'autres me bouleversèrent car je réalisai avoir été élevée dans la crédulité et non dans la foi reposant sur la connaissance exacte. En cherchant les réponses, je rompis tous mes liens avec l'église catholique. J'en vins aussi à examiner divers enseignements protestants, sans aucun profit.

Mes recherches cessèrent un dimanche matin lorsqu'un témoin âgé se présenta à ma porte avec le livre *Richesses* et répondit à mes questions. Convaincue grâce aux Ecritures, je symbolisai le don de ma personne six mois plus tard.

L'opposition commença à se manifester chez moi; elle eut pour résultat qu'à mes dix-huit ans, je revendiquai d'une façon positive mes droits ministériels. Je devais soit faire des compromis soit quitter la maison. Je choisis la dernière solution. Six ans plus tard, à la fin de 1944, lors de l'annuelle réunion d'affaires de la Société à Pittsburgh, les encouragements et la conversation de nombreux pionniers agirent sur moi. Je me réveillai enfin. Le 1er avril suivant, je commençais à poursuivre le but de ma vie en qualité de pionnier dans le service de notre Roi régnant Jésus-Christ. Comme j'ai été heureuse depuis!

Jusqu'à présent, je n'ai connu que de magnifiques expériences. Tout d'abord, je passai deux délicieuses années de service comme pionnier à Benton Harbor, Michigan. Puis vint Galaad, dont la onzième classe ne laissa rien d'autre que les agréables souvenirs de l'association du monde nouveau et le désir de poursuivre le but de ma vie. La Corée me fut assignée comme territoire, mais notre attente dura un an et demi, temps pendant lequel nous servîmes comme pionniers spéciaux à Long Island dans l'Etat de New-York, impatientes de partir pour la Corée. Quand nous apprîmes enfin la date de notre départ, ce fut vraiment pour nous, quatre jeunes filles, une occasion de nous réjouir. Ayant quitté le port de New-York le 14 janvier, nous arrivâmes à Port Inchon, Corée, cinquante-huit jours plus tard. La famille Steele, missionnaires dans ce pays avant notre arrivée, et de nombreux Coréens souriants nous accueillirent chaleureusement en Corée, en ce jour froid de mars 1950.

Le 25 juin, juste au moment où nous allions nous mettre au travail, la Corée du Nord déclara la guerre à la Corée du Sud. Ce jour-là, après notre conférence publique, un agent de police entra dans l'école où nous

(Lire la suite à la page 160.)

# L'ÉTABLISSEMENT de L'ANCIEN ÉTAT d'ISRAËL

LES RAPPORTS entre Jéhovah et l'ancien « Etat d'Israël » sont présentés par Paul comme une « ombre des choses à venir ». A présent que le gouvernement théocratique du monde nouveau prend rapidement forme, les chrétiens modernes s'intéressent vivement aux mesures légales prises par la Majesté souveraine pour établir cet ancien gouvernement typique. — Eph. 2:12; Col. 2:17.

Comme nous le savons maintenant, des formes légales acceptées en vertu des coutumes patriarcales et en accord avec la justice divine furent employées par Dieu lorsqu'il créa ce nouvel Etat il y a trente-quatre siècles environ. La première des choses était de fournir une personne légale aux yeux de Dieu, avec laquelle Jéhovah pouvait entrer dans une alliance fondamentale et valide. Cette personne se trouva être le patriarche Abraham. Après qu'il l'eut mis à l'épreuve en lui demandant de quitter son pays natal d'Ur, Jéhovah le trouva fidèle et c'est pourquoi il le reconnut légalement comme l'« ami » de Dieu, le déclarant juste par la foi. — Jacq. 2:23.

La promesse-alliance conclue avec Abraham eut son point de départ lorsqu'Abraham acheva son exode, ayant quitté la Mésopotamie, franchi le fleuve Euphrate pour entrer dans le pays de Canaan, le 14 Nisan de 1943 av. J.-C. Plus tard, en Canaan, cette alliance fut ratifiée conformément à la loi patriarcale lorsqu'Abraham et Jéhovah passèrent tous deux entre les parties de plusieurs animaux coupés par leur milieu, pour établir le fondement nécessaire reposant sur des sacrifices, et ratifier légalement cette alliance. Alors, légalement, Jéhovah devint le puissant protecteur et bienfaiteur d'Abraham. La société patriarcale qui en fut le résultat, édifiée autour d'Abraham, resta nomade, n'étant assujettie à aucun des Etats-cités païens de Canaan. Pourquoi? Parce qu'Abraham « attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur ». — Gen. 12:1–5; 15:9–18; Héb. 11:10.

Ce fut 215 ans plus tard que les descendants d'Abraham allèrent en Egypte et devinrent serviteurs de Pharaon du fait de la famine qui régnait en Palestine. En Egypte, pendant 215 nouvelles années, ils formèrent une immense société d'esclaves. Avant la fin de cette période, Jéhovah ordonna à Moïse, au « buisson ardent », de signifier à Pharaon l'arrêt que lui, Jéhovah, « ferait sortir » Israël en accord avec la loi patriarcale, qui prévoyait qu'un proche parent reprît ou rachetât les parents devenus esclaves. « Tu lui (Pharaon) diras: Ainsi parle Jéhovah: Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis: Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, je ferai périr ton fils, ton premier-né. » Cet avertissement donnait à entendre que Jéhovah en tant que partie ayant droit de rachat légitime userait de mesures répressives si Pharaon refusait de laisser sortir Israël, le « fils » légal de Dieu sous l'alliance abrahamique. — Gen. 46:1–7; Ex. 6:2–7; 4:22, 23, *AC*.

Pharaon ayant endurci son cœur contre Jéhovah, il devint nécessaire pour le vrai Dieu d'employer sa force toute-puissante pour délivrer Israël par la violence et faire valoir ainsi son droit légal. Par le moyen du sang protecteur de l'agneau pascal, les premiers-nés d'Israël furent épargnés la nuit du 14 Nisan de 1513 av. J.-C., 430 ans exactement après le jour même où Abraham, ayant quitté la Mésopotamie, acheva son exode; et c'est ainsi que les Israélites commencèrent leur propre exode en tant que peuple affranchi de l'Egypte. Ainsi que Pharaon en avait été averti, cette nuit-là, l'Egypte subit la mort de tous ses premiers-nés, de l'homme et de l'animal. Dans l'épreuve finale de force, à la mer Rouge, l'Egypte perdit son armée dans une défaite complète et Israël poursuivit son exode en tant que peuple libre formé d'environ deux millions d'individus appartenant au Dieu d'Abraham. — Ex. 12:13, 29, 40, 41; 14:27, 28.

## FORMATION DE L'ETAT

De plein droit, le peuple d'Israël était devenu la propriété exclusive de Jéhovah. Les Israélites n'étaient plus une société d'esclaves en Egypte. Ils étaient trop nombreux pour être efficacement organisés en société patriarcale. Des dispositions furent prises alors pour former l'Etat d'Israël avec un gouvernement théocratique. Par l'intermédiaire du médiateur Moïse, Jéhovah leur proposa immédiatement une alliance nationale, et le peuple répondit à l'unanimité: « Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah. » Au mont Sinaï, au milieu d'une inauguration spectaculaire, le troisième mois après leur sortie d'Egypte, en 1513 av. J.-C., l'alliance de la loi entra en vigueur entre Jéhovah, le Théocrate, et le peuple d'Israël. Le sang des taureaux et des boucs fut employé pour l'aspersion du « livre de l'alliance », représentant Jéhovah, l'une des parties; puis sur le peuple, l'autre partie, ce sacrifice fournissant le fondement qui validait légalement l'alliance nationale. L'alliance contenait une série de commandements fondamentaux, les dix commandements, et un autre code détaillé d'environ six cents lois, statuts, règlements et décisions judiciaires. — Ex. 19:8, *AC;* 24:6–8; Deut. 5:22; 6:1.

Surnaturellement, le son d'une puissante trompette retentit au mont Sinaï pour indiquer que l'autorité gouvernementale du Pouvoir souverain commençait à s'exercer. C'est ainsi que l'ancien Etat d'Israël devint une réalité en 1513 av. J.-C. Jéhovah était le Maître souverain immédiat de la nation, les membres du peuple étant ses sujets, liés à lui par serment. Jéhovah était leur Législateur, Juge et Roi. L'alliance de la loi, en tant que constitution, n'investissait d'aucune autorité un homme quelconque ou quelque corps législatif, ni même l'ensemble de la nation rassemblée pour édicter de nouvelles lois ou modifier les anciennes. Le Souverain régnant se réservait à lui seul le pouvoir législatif. Pareillement, il se réservait le pouvoir judiciaire souverain. Jéhovah était la Cour suprême, rendant toutes les décisions judiciaires infaillibles et sans appel. De même la constitution théocratique ne reconnaissait aucune charge héréditaire de premier magistrat ni ne donnait pouvoir à quelqu'un, pas même à la nation entière, d'élire un gouverneur suprême. C'était la prérogative particulière de Jéhovah de désigner celui qu'il voulait pour guider le peuple en qualité de juge, comme son propre administrateur immédiat. Durant les cinq cents premières années de ce gouvernement, de nombreux hommes fidèles furent suscités pour conduire la nation quand les circonstances de l'Etat l'exigeaient; ils accomplirent un grand nombre de délivrances remarquables en faveur de leurs concitoyens. — Ex. 19:19; Es. 33:22; Actes 7:35; 13:20.

Cependant, la constitution de l'alliance de la loi prévoyait qu'une future dynastie de rois israélites serait choisie au temps fixé par Dieu. Cette lignée royale commença avec David en 1077 av. J.-C. Ce n'étaient pas des monarques absolus à la manière des rois païens des alentours; ils ne devaient pas être déifiés non plus ni ne devaient réunir en eux-mêmes la charge de grand prêtre et celle de roi. La dynastie des rois constitutionnels devait rester distincte de celle des grands prêtres. De plus, leur position était celle de rois consorts par le fait qu'ils étaient assis sur « le trône de Jéhovah », et non sur leur propre trône, qu'ils étaient soumis à la volonté supérieure et à la direction gouvernementale du véritable Souverain de l'Etat, le Roi Jéhovah. — Deut. 17:14, 15; I Chron. 29:23.

Sous ce nouveau gouvernement théocratique, l'idolâtrie constituait non seulement une grave faute morale, mais encore un acte de trahison contre l'Etat. L'idolâtrie équivalait à un rejet de l'autorité de leur Souverain et Roi-Dieu reconnu, au crime de lèse-majesté. C'était une violation de l'alliance nationale, une rébellion ouverte contre Dieu. Par conséquent, comme le montrent aussi les principes établis de tous les gouvernements terrestres, un tel crime de lèse-majesté méritait la peine capitale. L'Etat d'Israël était autorisé à administrer des châtiments de différentes manières aux violateurs de la loi, dès que les tribunaux les avaient reconnus coupables, et cela par ses fonctionnaires et représentants. — Ex. 20:2-5.

Afin qu'ils gardent continuellement devant les yeux leurs relations avec leur Dieu, le Très-Haut, en tant que Roi, fit dresser une tente royale au milieu de leur campement. Plus tard, ce fut le magnifique palais royal ou temple bâti dans la capitale, la ville de Jérusalem. Ces résidences royales de Jéhovah, le Souverain, étaient décorées de toute la splendeur de la royauté, surpassant celle des potentats païens de la terre. Le palais était divisé en deux compartiments. Dans la chambre intérieure, le Très-Saint, se trouvait le trône royal orné des chérubins d'or. Or le trône, c'était le couvercle de l'arche de l'alliance qui servait d'archives royales et qui contenait les insignes de l'autorité gouvernementale: les deux tables de pierre sur lesquelles étaient écrites les dix paroles [le décalogue], ainsi que la verge d'Aaron qui avait fleuri et un vase pour la manne. Le second compartiment correspondait à la salle de banquet officielle, connue sous le nom de Saint. Dans cette antichambre se trouvait une table recouverte d'or sur laquelle, en tant que table royale, reposaient des pains de présence; on y brûlait journellement de l'encens de grand prix. La cour extérieure pourrait être considérée comme la cuisine royale en plein air, là où les sacrifices étaient préparés et brûlés. C'est là aussi qu'on jouait de la musique et qu'on chantait, avec des instruments et des chœurs, comme dans les représentations musicales à la table des monarques d'Orient. — Héb. 9:1-5.

## PRETRES ET LEVITES

L'Etat d'Israël avait aussi une prêtrise officielle confiée à la maison paternelle d'Aaron, à la famille de qui se limitait la ligne des grands prêtres. Le grand prêtre Aaron, et ses successeurs, servaient en qualité de premiers magistrats de la cour de justice et de premiers ministres d'Etat sous la direction de Jéhovah, le Roi. C'était le grand prêtre qui portait, dans les grandes circonstances officielles, les coûteux vêtements d'apparat et la couronne officielle en or sur la lame luisante de laquelle on pouvait lire: « Sainteté à Jéhovah. » Il portait encore le pectoral qui contenait dans un petit sac l'urim et le thummin lui permettant de recevoir de Jéhovah la réponse « oui » ou « non » aux questions d'Etat présentées à la Majesté divine dans son palais. — Ex. 28:4, 29, 30, 36, *AC*.

Les ministres assistants de la prêtrise étaient les hommes de la tribu de Lévi, mise à part par Jéhovah pour les fonctions du temple et d'autres services de l'Etat. Ces Lévites servaient de courtisans auprès de Jéhovah, de fonctionnaires officiels et de gardes du palais. Ils s'occupaient aussi des vêtements et des ustensiles sacrés; c'étaient les boulangers royaux faisant les pains de présence; ils aidaient à préparer les offrandes de farine ou de grain, avaient soin du trésor et servaient en qualité de musiciens et de chanteurs dans le temple. Quand ils ne servaient pas au palais sacré dans leurs fonctions sacerdotales, leur service étant d'une semaine tous les six mois, sous-prêtres et Lévites étaient dispersés à travers le pays en qualité d'instructeurs de la loi; ils contrôlaient la collecte de la dîme des récoltes dans les divers dépôts, servaient de juges locaux dans de nombreuses villes et prenaient soin des six villes de refuge. Ce département d'Etat du gouvernement d'Israël était encore chargé de mettre en quarantaine ceux que frappait une maladie contagieuse, afin que la santé de la nation pût être sauvegardée. — Nomb. 3:9, 10.

Finalement, l'alliance de la loi exigeait de tous les mâles d'un certain âge d'entre les Hébreux qu'ils se présentassent au palais de Jéhovah, tous les ans, lors des trois grandes fêtes annuelles. Ils devaient venir avec des présents (sacrifices et dons) pour rendre hommage à leur Roi-Dieu. De plus, ces jours où ils renouvelaient leur vœu de fidélité à Jéhovah devaient être célébrés dans les réjouissances et la joie. La loi prévoyait que la deuxième dîme serait consacrée aux dépenses nécessitées par ces festivités. — Deut. 16:16, 17; 14:22-26.

Il y avait encore un groupe consultatif de fonctionnaires officiels composé des princes de la nation. Chacune des douze tribus avait son prince héréditaire (*sar*). Le grand prêtre servait parfois en tant que leur porte-parole, car il était considéré comme le prince de la treizième tribu, celle de Lévi. Pareillement, d'autres servaient en qualité de princes, tels les chefs de milliers des divisions tribales et les chefs des sections de l'armée, plus petites. Ce groupe de princes n'agissait pas à la manière d'un parlement pour édicter ou annuler des lois. Ils étaient simplement des serviteurs administratifs exécutant les ordres et se conformant aux décisions déjà prises par le divin Souverain. Les princes apportaient à Jéhovah les offrandes de la tribu, mettaient des chefs militaires à disposition, confirmaient les traités déjà négociés, tel le traité avec les Gabaonites, entendirent la cause judiciaire des filles de Tselophchad, et en tant que comité sous la direction du grand prêtre reprirent la tribu de Ruben qui s'était bâti un autel. Plus tard, le groupe des princes donna des conseils aux rois, assis en qualité d'administrateurs sur le trône de Jéhovah. — Nomb. 1:16; Josué 9:15; 17:4; 22:13-16.

Le dernier trait caractéristique qu'offrait l'ancien Etat d'Israël c'était d'avoir un prince angélique invisible, désigné par Dieu. L'obéissance à l'autorité de ce prince angélique fut ordonnée par le Souverain dans la constitution de l'alliance de la loi. « Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui. » La Bible identifie ce prince comme étant Michaël. Plus tard, ce prince angélique fut transféré sur la terre comme homme, devenant Jésus-Christ le Messie promis. L'histoire atteste que sa fonction de chef expert en tant que prince et Messie fut rejetée par Israël dans son ensemble. — Ex. 23:20, 21; Dan. 10:21.

Pendant les quarante premières années de son existence, l'Etat d'Israël gouverna une société nomade qui se déplaçait dans le désert du Sinaï. Puis, en 1473 av. J.-C., les Israélites entrèrent dans le pays de Canaan promis à Abraham et le conquirent en accord avec les ordres de leur Souverain et grâce à son aide.

Après la mort de Josué, le peuple d'Israël se détourna de temps à autre de son Roi-Dieu, et des portions du pays étaient vendues à ses ennemis. Puis, après qu'ils s'étaient repentis comme il convenait, Jéhovah délivrait les Israélites et affermissait l'action de l'Etat. Avec les siècles, leur iniquité devint si grande que Jéhovah permit aux derniers vestiges de l'Etat théocratique d'être complètement anéantis en 607 av. J.-C. Ce fut après 906 années de fonctionnement ininterrompu que le gouvernement théocratique cessa sur la terre. Il dura cinq fois plus longtemps que ne dure celui des Etats-Unis, que n'ont subsisté les puissances mondiales babylonienne, assyrienne, médo-perse et grecque sous la direction de leurs princes-démons respectifs. Aucun Etat souverain indépendant ne fut rétabli en 537 av. J.-C. Mais plutôt un Etat hébreu vassal des gentils fut établi permettant à l'alliance de la loi de rester en vigueur comme édifice légal secondaire subordonné aux puissances dominantes

non israélites. Tout vestige du régime de l'ancienne et incomparable loi d'Israël disparut avec la seconde chute de Jérusalem en l'an 70 de notre ère. — II Chron. 36:15-17.

Maintenant la question demeure: Cet ancien Etat d'Israël était-il « la cité qui a de solides fondements » qu'Abraham attendait? Non. L'Etat théocratique d'Israël était simplement une « ombre » ou un type de la véritable « ville », la « nouvelle Jérusalem » céleste, le gouvernement théocratique du monde nouveau. Renseignez-vous au sujet de ce merveilleux gouvernement nouveau qui doit remplir toute la terre de sa domination et qui durera éternellement. — Héb. 11:10.

# SOUVERAINETÉ et intégrité

**Le rôle de Dieu et celui de l'homme dans le drame de la réhabilitation**

DEPUIS près de six mille ans un drame d'universelle importance se déroule. Il implique à la fois la souveraineté et la réhabilitation du Créateur et l'intégrité et la destinée de toutes ses créatures. Il serait peut-être bon d'illustrer ce drame par l'exemple des deux types de gouvernement qui existent parallèlement dans certains pays.

Dans ces pays, on trouve, d'une part, un gouvernement *de jure*, légalement constitué, qui maintient l'ordre et est censé s'occuper du bien-être du peuple. Et, d'autre part, il y a un gouvernement criminel clandestin, de gangsters, qui domine en se livrant à la corruption, à la violence et au meurtre pour parvenir à ses fins égoïstes. Par exemple, la terrible réalité de cette situation aux Etats-Unis fut démontrée aux membres de la commission du sénat, quand certains témoins refusèrent de témoigner par crainte de ce que pourrait faire le gouvernement des gangsters. Un tel pouvoir criminel représente non seulement un défi pour le pouvoir souverain du pays mais sert également à éprouver la loyauté de tous les citoyens à l'égard de leur gouvernement légal.

Sous de nombreux rapports, on peut en dire autant de l'univers, par suite des conditions qui prévalent aujourd'hui sur la terre. Il existe le gouvernement universel de Jéhovah Dieu, le Souverain légitime, « le Roi d'éternité », gouvernement légalement constitué (Jér. 10:10, *Da*). Et, sur la terre domine un gouvernement criminel, pour ainsi dire de gangsters, visibles et invisibles. Ce gouvernement s'empara du pouvoir par la duperie et la violence et domine encore aujourd'hui à des fins égoïstes et pour atteindre ses buts politiques. Il lance également un défi au gouvernement dûment constitué, celui de Jéhovah Dieu, et est responsable de la méchanceté et des malheurs qui règnent sur la terre. Il sert aussi à éprouver tous les habitants de la terre quant à leur loyauté à l'égard de la souveraineté du gouvernement *de jure* universel, celui de Jéhovah Dieu.

Cependant hâtons-nous d'ajouter qu'une différence fondamentale existe entre les deux situations. Tandis que la situation contradictoire régnant au sein de certains pays est due à la faiblesse et à l'égoïsme d'hommes imparfaits qui la tolèrent ou bien sont impuissants à faire quoi que ce soit pour y mettre fin, la situation impliquant la souveraineté de Jéhovah Dieu est tolérée par celui qui a le pouvoir et l'intention d'y mettre fin et qui le fera en temps voulu.

## COMMENT TOUT CELA COMMENÇA-T-IL?

Comment cette situation naquit-elle sur la terre et pourquoi Dieu la laissa-t-elle subsister si longtemps? Quand cessera-t-elle? Et que pouvons-nous et devons-nous faire individuellement à ce sujet? Heureusement pour nous, nous vivons à l'époque où Dieu fait briller la lumière sur sa Parole, faisant comprendre clairement ces questions, en accord avec sa promesse: « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi. » — Prov. 4:18, *Da*.

La Parole de Dieu révèle que le Souverain suprême de l'univers est Jéhovah Dieu. « Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi. » Jéhovah réunit en lui-même toutes les trois branches du gouvernement universel: judiciaire, législative et exécutive. Il « domine sur le règne des hommes et... il le donne à qui il lui plaît », « et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise: Que faiš-tu? » — Es. 33:22, *AC;* Dan. 4:25, 35.

Jéhovah Dieu est le Souverain légitime de l'univers en raison à la fois de ce qu'il est et de ce qu'il a fait. En vertu de son éternité et de ses suprêmes attributs, tels que son omnipotence et son omniscience, il est non seulement hors de la portée de l'un quelconque de ses sujets mais il peut imposer sa domination à tous. Et cela, il a le droit de le faire en qualité de Souverain universel en raison du fait qu'il est le Créateur de toutes les choses visibles et invisibles et la source de toute vie. Puisque toutes choses lui doivent l'existence et dépendent de lui pour leur continuation, toute souveraineté légitime lui appartient. Qu'est-ce que la souveraineté? Elle a été définie comme suit: « La possession ou l'exercice de l'autorité suprême. » « Le pouvoir qui détermine et administre le gouvernement. »

Avant ces six derniers millénaires, la souveraineté de Jéhovah n'avait jamais été discutée. Puis, un jour, l'une des créatures spirituelles de Dieu osa le faire, par ambition et égoïsme. Faisant appel à leur égoïsme, elle incita le premier couple humain, Adam et Eve, à être infidèle à la souveraineté de Jéhovah. En même temps elle souilla le beau nom de Dieu en prétendant que Dieu avait menti à Adam et Eve. Pour avoir ainsi défié la souveraineté de Jéhovah et sali son beau nom, cette créature en vint à être connue sous les noms de Satan ou adversaire, Diable ou calomniateur, serpent ou trompeur et dragon ou dévorateur. — Apoc. 12:9.

Par cette conduite, Satan s'érigea en souverain rival ne reconnaissant pas la souveraineté de Jéhovah. Eu égard au caractère fondamental de cette dernière, comme nous l'avons vu, Satan n'avait naturellement pas le droit de la contester. Jéhovah continua d'être le Souverain légitime, sans se préoccuper de ce que des créatures faisaient ou ne faisaient pas; sa souveraineté ne dépendait en aucune manière de leur approbation et de leur appui.

Placé pour la première fois devant un défi lancé à sa souveraineté en qualité de Souverain universel légitime, que ferait Jéhovah Dieu? Affirmerait-il immédiatement cette souveraineté en exterminant les trois rebelles? Il aurait pu le faire aisément, réglant ainsi sur-le-champ non seulement la question de sa souveraineté, mais encore celle de la véracité de sa déclaration touchant le châtiment encouru pour avoir violé sa loi. Mais, en raison de certains facteurs puissants, Jéhovah ne le fit pas. Qu'étaient ces facteurs?

En détournant le premier couple humain, Satan contesta la qualité de créateur et la justice de Jéhovah, qui faisaient dépendre la vie de l'obéissance, et qui, semble-t-il, n'avaient pas créé l'homme de façon qu'il puisse rester fidèle à la souveraineté de Jéhovah. Aussi, en réussissant à détourner le premier couple humain, Satan mit-il en doute la loyauté ou l'intégrité de toutes les créatures de Dieu à l'égard de la souveraineté divine. Et comme cela fut démon-

tré plus tard dans le cas de Job, que Jéhovah avait signalé comme étant sans égal sous le rapport de la fidélité à sa souveraineté, Satan affirma qu'il pourrait détourner tous les hommes de Dieu. — Job, chapitres 1 et 2.

Pour donner à Satan toute occasion de prouver sa fanfaronnade et aux autres créatures l'occasion de démontrer leur loyauté à l'égard de la souveraineté divine, Jéhovah différa ou remit à plus tard la question d'affirmer cette souveraineté. Cela permit à Satan d'édifier un puissant gouvernement, ou organisation, par la violence, la tromperie et le meurtre, gouvernement criminel dont la destruction par Jéhovah en son propre temps serait une preuve encore plus grande de sa souveraineté. Dieu connaissait l'issue de tout cela et la prédit dans le jardin d'Eden, au temps même de la rébellion (Gen. 3:15). Dans l'intervalle, Jéhovah ferait proclamer son nom sur toute la terre par ceux qui sont fidèles à sa souveraineté, comme il le déclara à Pharaon, qui représentait Satan: «Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre.» — Ex. 9:16.

C'est aussi pour les mêmes raisons que Jéhovah a permis au premier couple humain de vivre assez longtemps pour mettre au monde des enfants. Jéhovah savait fort bien que tous ne se révéleraient pas déloyaux à l'égard de sa souveraineté, que tous ne céderaient pas aux pressions exercées par le gouvernement criminel de Satan. Il savait qu'il n'y avait pas de défectuosité dans son œuvre créatrice et que certaines de ses créatures lui resteraient fidèles. Le simple fait que leur nombre était restreint n'a aucune influence sur le litige, car, par leur conduite, elles prouvent que d'autres auraient pu agir pareillement si elles l'avaient voulu.

La conduite de ceux qui restèrent loyaux, bien que n'affectant pas la souveraineté de Jéhovah, lave néanmoins le nom de Dieu de l'opprobre dont Satan l'a couvert lorsqu'il se vanta de détourner tous les hommes de Dieu. Par là, ils s'absolvaient de tout blâme et prouvaient ainsi que Satan est menteur. C'est pourquoi Dieu dit à de telles personnes: «Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui (Satan le Diable) qui m'outrage.» — Prov. 27:11.

Une fois que la question de l'intégrité ou loyauté de l'homme à l'égard de la souveraineté divine aura été définitivement tranchée, Dieu affirmera cette souveraineté. Il le fera en exterminant Satan et tous ceux qui se seront montrés déloyaux à l'égard de sa souveraineté, lors de la bataille d'Harmaguédon, après quoi il introduira un monde nouveau où la justice habitera. — II Pierre 3:13; Apoc. 16:14,16.

## CERTITUDE ET HISTOIRE

Pourquoi sommes-nous si sûrs que Jéhovah établira sa souveraineté alors qu'apparemment il n'a rien fait pendant longtemps? Parce que sa Parole nous dit qu'en qualité de Souverain suprême, il ne peut se renier lui-même. Le fait de ne jamais agir dans l'intérêt de sa souveraineté signifierait qu'il nie lui-même son existence, ou du moins qu'il nie posséder le pouvoir et la volonté d'affirmer sa souveraineté, par là de se réhabiliter. Il ressemblerait aux gouvernements de ce monde qui tolèrent dans leurs pays des gouvernements de gangsters ou sont impuissants à en venir à bout. Le fait de ne pas agir indiquerait un manque d'amour pour ceux qui sont opprimés par Satan et ses agents. De plus, s'il n'agissait pas, les conditions iniques empireraient au point de faire disparaître toute création de la surface de la terre. — II Tim. 2:13.

Le récit consigné dans sa Parole nous donne la ferme assurance que Jéhovah affirmera sa souveraineté en temps voulu. Ne l'a-t-il pas établie au temps du déluge, aux jours de Sodome et de Gomorrhe, à l'époque de Moïse contre Pharaon et ses forces égyptiennes, contre le capitaine Sisera et son armée, contre Sanchérib et ses armées campées devant Jérusalem? Si! — Gen. 7:1,23; 19:24,25; Ex. 14:30, 31; Juges 4:15; II Rois 19:35.

En même temps, Jéhovah a eu des hommes qui ont gardé leur intégrité à l'égard de sa souveraineté et qui réhabilitèrent ainsi son nom. Parmi eux il faut citer Abel, Enoch, Noé, Abraham, Moïse, David et de nombreux autres qui vécurent avant Jésus ainsi que ses premiers disciples, dont parle le récit scriptural. Et l'histoire profane indique qu'il y en eut d'autres encore depuis, jusqu'à notre époque. Lorsque Jéhovah affirmera sa souveraineté, il épargnera ceux qui auront démontré leur intégrité envers lui.

## LA SITUATION A NOTRE EPOQUE

Aujourd'hui, plus que jamais auparavant dans l'histoire humaine, les conditions réclament de Jéhovah qu'il affirme sa souveraineté. Le communisme impie leurre un nombre sans cesse croissant d'habitants de la terre. Il ne représente pas seulement une idéologie athéistique, mais il harcèle, persécute et emprisonne ceux qui veulent absolument rendre «à Dieu ce qui est à Dieu» et suivent l'exemple des apôtres qui déclarèrent: «Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.» — Mat. 22:21; Actes 5:29.

Dans la chrétienté un effort délibéré et concerté est tenté pour effacer le nom de Jéhovah. On le voit à la fois par le refus d'employer ce nom dans les traductions modernes de la Bible et par le ridicule et l'opprobre dont on couvre ceux qui portent ce nom, les témoins chrétiens de Jéhovah, traitant ainsi avec mépris le nom de Jéhovah. — Es. 52:5.

Sur toute la terre, le crime, la délinquance et l'immoralité règnent plus que jamais auparavant, tant parmi les adultes que parmi la jeunesse. Comme dans aucune autre période de l'histoire, ces paroles s'accomplissent: «Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal.» — Eccl. 8:11.

Cependant, ces faits mêmes prouvent que le temps est proche où Jéhovah Dieu se réhabilitera en affirmant sa souveraineté, car Jésus n'a-t-il pas dit qu'à la fin de cet ordre de choses «l'iniquité se sera accrue»? Et l'apôtre Paul n'a-t-il pas prédit que «dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles» à cause de la méchanceté se manifestant de toutes manières? Certainement. Le psalmiste déclara il y a longtemps: «Si les méchants croissent comme l'herbe, si tous ceux qui font le mal fleurissent, c'est pour être anéantis à jamais.» — Mat. 24:12; II Tim. 3:1-5; Ps. 92:8.

Le jour où Jéhovah affirmera sa souveraineté approche rapidement. Il n'y a pas de temps à perdre. Pour échapper à l'extermination avec les ennemis de la souveraineté de Jéhovah, il nous faut prouver notre loyauté à son égard en nous séparant de l'autorité criminelle de Satan et en refusant de nous laisser séduire ou intimider par elle. Cela signifie qu'il nous faut éviter son mercantilisme matérialiste, sa politique corrompue et ses religions fausses et hypocrites. Par là, nous participerons à la réhabilitation du nom de Jéhovah, prouvant que le Diable est menteur. Ce faisant, nous pouvons espérer être épargnés quand Jéhovah démontrera d'une façon glorieuse qu'il est le Souverain universel et quand il purifiera son nom de tous les outrages dont la malveillance l'a couvert. Il le fera en exterminant tous les méchants à Harmaguédon, la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant.

Il n'y a pas de voie intermédiaire, comme Jésus l'a dit: «Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse.» (Mat. 12:30). Nous ne pouvons nous tromper nous-mêmes à la pensée qu'une foi passive en la Bible et la poursuite d'une vie morale sont les seules conditions requises. Nullement! La loyauté envers la souveraineté de Jéhovah exige que nous acquérions la connaissance le concernant et concernant son Fils, que nous nous associions avec d'autres chrétiens, que nous nous vouions à faire la volonté de Dieu et que nous accomplissions cette volonté, qui consiste principalement, à l'heure actuelle, à prêcher «cette bonne nouvelle du royaume». En agissant ainsi, nous aurons l'heureux privilège de démontrer à travers toute l'éternité notre intégrité à l'égard de la souveraineté de Jéhovah et d'honorer son nom en tant que ses sujets obéissants dans l'équitable monde nouveau. — Soph. 2:3; Mat. 24:14.

*COMMENT JE POURSUIS LE BUT DE MA VIE*
(Suite de la page 155.)

étions réunis et nous annonça la nouvelle foudroyante. Trois jours plus tard, nous étions obligées de quitter notre territoire coréen. Quelle douloureuse expérience que de laisser derrière nous nos chers et fidèles frères de la Corée! Plutôt que d'en parler, j'aime mieux évoquer les trois mois qui précédèrent la guerre. En dépit des conditions de vie très misérables et de nombreuses difficultés, nos frères coréens ne manquaient jamais une réunion. Certains d'entre eux parcouraient de longues distances à pied malgré le froid piquant; ils arrivaient toujours bien avant l'heure de la réunion, et, lorsque cette dernière était terminée, ils partaient avec regret pour rentrer chez eux. Pendant les réunions, les maîtresses de maison coréennes, très peu instruites pour la plupart, trouvaient les textes de la Bible avec une grande rapidité et prêtaient une attention profonde à tout ce qui se disait. Je vois encore les souliers alignés au dehors de la Salle du Royaume et me rappelle avoir été désignée pour en compter les paires afin de connaître le nombre exact des assistants. Il y a huit ans et demi de cela.

Maintenant je suis au Japon, ce pays est devenu ma patrie. Jéhovah a été très bon pour moi. Il y a évidemment des moments difficiles, la langue, par exemple, nous pose des problèmes ou lorsque des personnes apparemment très enthousiastes ne s'intéressent plus tout à coup à la perspective des responsabilités de service, ou quand d'autres personnes font des compromis à cause de l'opposition de leur famille, mais Jéhovah récompense le travail que nous faisons à titre gracieux et la semence prend racine dans la bonne terre. Combien de fois nous parlons à des femmes qui expriment le désir d'en savoir davantage au sujet de Jéhovah, mais qui croient ne pas pouvoir continuer à cause des parents de leurs maris, à qui elles doivent être entièrement soumises, comme l'exigent leurs coutumes. Les personnes âgées disent que le christianisme est très bon pour les Occidentaux, mais pas pour elles. Les gens qui aspirent à la justice reconnaissent la folie d'un tel raisonnement et de telles coutumes religieuses et acquièrent la connaissance qui donne la vie, connaissance qui les rend assez forts pour surmonter ces obstacles. Aujourd'hui, plus de 1200 personnes, dans cette région montagneuse pas plus grande que l'Etat de Californie, peuplée cependant de 90 millions d'habitants dans ses quatre principales îles, se tournent vers le Royaume établi de Jéhovah comme vers leur seule espérance et participent joyeusement avec nous à l'accomplissement de la volonté divine.

# COMMUNICATIONS

## LE MINISTERE

Un manuel d'étude biblique et une brochure (contribution volontaire 2 fr 50 suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens) seront offerts par les témoins de Jéhovah dans leur service au cours du mois de juin. Pour aider les personnes intéressées à approfondir leur connaissance des desseins de Dieu, on les revisitera et introduira chez elles des études bibliques. Pour savoir comment vous pouvez participer à cette œuvre joyeuse, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah de votre localité ou écrire au bureau de la Société de votre pays.

## TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 L'homme... est l'image et la gloire de Dieu, tandis que la femme est la gloire de l'homme. — I Cor. 11:7. wF 15/3/61 10, 11

17 Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté. — I Thes. 4:3, 4. wF 1/4/61 1

18 Le sage a de la retenue et se détourne du mal, mais l'insensé est arrogant et plein de sécurité. Celui qui est prompt à la colère fait des sottises. — Prov. 14:16, 17. wF 15/7/60 3a

19 Une femme mariée est liée par la loi à son mari tant qu'il est vivant. — Rom. 7:2. wF 1/9/60 7a

20 Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps; mais celui qui se livre à l'impudicité pèche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du saint esprit? — I Cor. 6:18, 19. wF 1/11/60 19

21 Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus. — Col. 3:17. wF 15/2/60 28

22 Femmes, soyez soumises à vos maris... Maris, aimez vos femmes... Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents... Pères, n'irritez pas vos enfants. — Col. 3:18-21. wF 15/12/60 1, 2a

23 Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment... et votre Père céleste les nourrit. — Mat. 6:26. wF 15/1/61 6l

24 Il a donné les uns... comme pasteurs et (instructeurs, NW), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. — Eph. 4:11, 12. wF 1/5/60 18a

25 Examinez ce qui est agréable au Seigneur; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. — Eph. 5:10, 11. wF 1/7/60 8a

26 Est-on pur avec des balances fausses, et avec de faux poids dans le sac? — Michée 6:11. wF 1/11/60 24, 25

27 N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. — Héb. 10:25. wF 1/2/61 9

28 Adam a été formé le premier, Eve ensuite. — I Tim. 2:13. wF 15/3/61 1, 2, 4

29 Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. — I Thes. 4:7. wF 1/4/61 6, 7

30 Ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. — Apoc. 7:14. wF 15/9/60 3a

## ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

18 juin: Restez vigilants comme fils de lumière, et Conscients de notre responsabilité, § 1-3. Page 148.

25 juin: Conscients de notre responsabilité, § 4-22. Page 151.